

UE 2 PENSER LE SOIN ET LA SANTÉ

Nom du responsable de l'UE : Fabien Faul

Organisation :

Enseignements constitutifs de l'unité d'enseignement (EC)	Volume horaire par type d'enseignement				Travaux personnels en heures (b)
	CM	TD	TP	Autres	
Histoire des soins infirmiers		2			1
Ethique et soins infirmiers		2			1
Le soin / des soins / la santé		4			1
Aspects philosophiques du soin		2			1
Soin humain / Soin divin		2			1
Transhumanisme : un soin futur ?		2			1
TOTAL de l'UE		15			6

Objectifs :

L'objectif de cette UE 2 est de permettre à l'étudiant d'ouvrir sa réflexion sur la richesse de la notion de soin, en découvrant que ce terme a traversé l'histoire de l'humanité, en lien au désir de vie intense, vivante, de recul de la mort et même d'éternité. De même, on reconnaît l'intérêt d'évoquer une éthique des soins infirmiers à travers la pratique qui leur sont propres. L'UE 2 aura le souci de porter un regard tant historique (histoire du soin) que théologique en s'interrogeant également sur l'avenir du soin à travers l'utopie transhumaniste. Une philosophie du soin ouvrira également sa réflexion sur l'apport théologique des grandes traditions monothéistes (cf. le département de théologie catholique de l'Université de Lorraine [site de Metz], et les représentants des religions monothéistes [islam, judaïsme, protestantisme et orthodoxie]). Conjointement, cette UE posera la question de savoir si l'approche transhumaniste ne se révèle pas comme une nouvelle religion appelant l'émergence d'une nouvelle humanité ?

Programme de l'UE :

L'UE 2 développera tout d'abord la notion de soin et son évolution dans l'histoire, de l'Antiquité à nos jours. Il faudra dès lors définir ce que l'on entend par soin au singulier comme au pluriel (un soin/des soins), par santé ou encore par les termes relatifs à la médicalisation de la vie. Ce faisant, on évoquera les notions de *care* et de *cure* en les comparant et en faisant ressortir ce que l'un et l'autre signifient. Il conviendra dès lors de s'interroger sur une relation entre soin et monde infirmier/médical dont les évolutions devront être également revisitées à travers l'histoire ancienne et récente. Cette étude posera les jalons d'une philosophie du soin, selon une approche morale et politique, tout en interrogeant les soins médicaux face aux robots sociaux. Conjointement, une réflexion sur le pouvoir et le personnel politique en France face aux enjeux éthiques des questions de santé, des années 1970 à nos jours sera aussi nécessaire.

La question du salut n'étant pas éloigné de celle de soin au nom d'une étymologie commune qu'ils partagent, une ouverture aux traditions monothéistes sera nécessaire. Il conviendra d'étudier la place du soin dans le christianisme, le judaïsme et l'islam. Peut-on parler d'un soin humain d'une part et, d'autre part, de soin divin ? Cette vision sotériologique (un Dieu qui sauve l'homme de son mal et de la mort) permettra de donner au soin un sens nouveau, transfigurant les limites habituellement admises par l'homme. A partir du développement du *care* et de ce qu'on appelle l'éthique du *care*, une lecture théologique de la notion initialement laïque permettra de comprendre le soin comme une donnée plus vaste que son sens habituellement mis en valeur. Cela aboutira aussi à la place du phénomène religieux dans un contexte laïque, le confrontant dès lors aux tenants d'une éthique minimaliste (Dworkin, Ogien, etc.).



Ce faisant, l'UE aura également le souci de développer une réflexion sur la recherche transhumaniste en s'interrogeant sur ses buts réels : faut-il en avoir peur ou la considérer comme un outil indispensable au bonheur de l'homme ? Doit-on la percevoir comme une source d'aliénation et de division futures d'une humanité ou de progrès délivrant l'homme de toutes les contraintes, au point de faire de la médecine et/ou des sciences biotechnologiques une nouvelle ou future religion ?

Compétences visées :

L'étudiant pourra, par cette UE, entrer plus fortement dans le questionnement éthique, en posant un regard juste sur ce qu'on entend par soin, tout en liant cette notion aux traditions théologiques et philosophiques.